

La reconstitution de la préhistoire grecque à travers les trouvailles archéologiques des grottes

Par Maria GKIONI

Agias Barbaras 102, 17235, Athènes, Grèce

Abstract

It is not easy to go through the Greek prehistoric period by means of studying the findings of its karstic forms. Greece, which lies in the southeastern end of Europe, is rich in limestone rocks, and filled with caves, rock shelters and dolines. Most of these karstic forms were used by man, since his appearance in the Aegean and are still in use today. Despite all the problems that the archaeological research has to face – due to the great tectonic activity of the territory as well as the diachronic usage of natural cavities by man that have disturbed the sediments – the excavation results in caves and rock shelters mainly, have proven to be of major importance for the re-establishment of the land's past. The prehistoric period in Greece begins with the appearance of *Homo sapiens neanderdalensis* in the cave of Petralona of Macedonia and ever since, his presence in caves and rock shelters is constant until the end of the Neolithic when the Greek prehistoric period comes to an end. The rapid development of speleology in Greece in the past few years, has led to the development of the archaeological research in caves while, with the help of Greek speleologists, new caves with signs of prehistoric inhabitation are being continuously discovered. Nobody knows whether we will ever be able to have all these caves excavated.

Introduction

La Grèce, un pays avec une grande tradition pour ce qui est des découvertes de l'antiquité classique et hellénistique, a récemment seulement tourné son intérêt vers le passé plus lointain. Ainsi a-t-elle commencé à chercher au début l'espace de sa protohistoire (l'Âge du Bronze avec les grandes civilisations, minoenne et mycénienne), puis sa préhistoire et ses ancêtres. Au siècle précédent, le développement de la spéléologie grecque a beaucoup contribué dans cette recherche. Dès les premières expéditions spéléologiques, des vestiges préhistoriques très importants, ont vu le jour, en même temps que les vestiges antiques, surtout ceux fournis par les grottes crétoises (FAURE, 1996). La communauté scientifique a commencé à s'intéresser aussi vers la préhistoire des grottes.

Le Paléolithique Inférieur

L'homme est apparu pour la première fois en Grèce, au cours du Paléolithique Inférieur, attesté par le crâne humain qu'on a trouvé en 1968 dans la grotte de Pétralona en Macédoine, qui a été datée avec les méthodes physico-chimiques de 200 000 ans avant notre ère (XIROTIRIS, 1981). Il s'agit d'un homme qui appartient au genre *Homo sapiens neanderdalensis*. À cause du fait qu'on n'a pas compris l'importance de ce vestige, on n'a pas fait des fouilles systématiques dans la grotte, ainsi on ne dispose d'aucune information sur la vie et les coutumes de ce premier homme. La faune de cette grotte a livré plusieurs espèces archaïques, comme *Ursus Deningeri*, *Canis lupus mosbachensis*, *Ursus Spelaeus*, *Crocota spelaea intermedia*, *Panthera leo spelaea*, etc., qui datent du Pléistocène Moyen (TRANDALIDOU, 1996), en nous aidant reconstituer l'environnement de l'époque.

Le Paléolithique Moyen

Heureux contraste, le Paléolithique Moyen a eu une meilleure chance dans le milieu grec. Au moins cinq grottes ont livré des vestiges de cette époque: Maara en Macédoine (TRANDALIDOU, 1996), Kalamakia à Mani (DARLAS, 1999), Kefalari et Franchthi en Argolide (JACOBSEN, 1987-1993) et Théopetra en Thessalie (KYPARISSI, 1999). Parmi celles citées, deux, Théopetra et Franchthi, montrent bien la continuité de l'occupation de chaque site, voire la transition d'une phase à l'autre, jusqu'à la fin du Néolithique. L'importance de ce fait est qu'ainsi la continuité de la vie dans le milieu grec est-elle assurée depuis au moins le Paléolithique Moyen. Nos grottes ont livré surtout un outillage Moustérien classique, où dominant les pointes et les racloirs, et où le débitage Levallois est pratiqué. En suite, les outils deviennent à la fois plus nombreux et plus petits, en constituant un micro-mustérien. Pour leur production on utilise surtout le silex et le quartz, bien abondants tous les deux dans les régions grecques. La faune est aussi bien représentée dans les grottes. Les exemples d'espèces qu'on rencontre les plus souvent sont l'*Ursus Spelaeus*, les cervidés, le rhinocéros, les carnivores, etc.

Le Paléolithique Supérieur

Le Paléolithique Supérieur est connu surtout par les grottes et les abris sous roche qui se trouvent au nord, en Epire, mais aussi au sud, en Péloponnèse. Parmi les abris sous roche certains étaient aussi des grottes, qui ont été ainsi

transformé par l'érosion et l'action tectonique très intense dans le milieu grec. La glaciation du Würm est connue par le Pinde, où les géologues ont reconnu la formation de glaciers, tandis que le niveau de la mer était assez inférieur, on l'estime vers 100 m au-dessous de celui actuellement. En ce qui concerne le climat, il était très froid et sec (BINTLIFF, 1977). L'outillage trouvé dans les sites qui nous intéressent, montre des analogies avec celui de l'Aurignacien et surtout du Gravettien de l'Europe occidentale. Il comporte des grattoirs, des lamelles à bord abattu, mais aussi des microlithes et des microburins. Pour leur production on utilise les calcaires locaux, et parmi eux domine le silex. L'attestation pour la première fois d'outils en obsidienne de Mélos dans la grotte de Franchthi en Argolide, est le premier indice d'une navigation pratiquée en Egée dès la fin du Paléolithique Supérieur (PERLÈS, 1979). La faune connue par les sites de l'époque reflète le changement dans l'économie de la chasse suivant les conditions climatiques de la région.

Le Mésolithique

La transition Tardiglaciaire/Holocène caractérise en Grèce la transition Paléolithique/Mésolithique. Les oscillations climatiques de l'époque sont bien marquées sur plusieurs diagrammes polliniques. Le Mésolithique de la région qui couvre le Xe et le IXe millénaire BP, est connu par les fouilles effectuées sur cinq grottes, et très récemment on a trouvé des sites en plein air qui sont contemporains. Les découvertes dans ces grottes ont donné un outillage qui, en ce qui concerne le plan des traditions techniques, est différent des courants du Mésolithique en Europe, en comportant surtout une industrie sur éclats, où dominent les pièces à retouche latérale, les coches, les denticules et les petits grattoirs, marquée ensuite par un retour au microlithisme (PERLÈS, 1995). Ce changement montre l'importance des pratiques de collecte (végétaux, mollusques terrestres et marins, et petite pêche) et la diminution de la chasse aux grands mammifères. Il est important de souligner que la présence de l'obsidienne de Mélos, même dans l'île de Youra aux Sporades, au nord de l'Egée (SAMPSON, 1998) assure cette fois, la pratique de la navigation. La faune par contre, à défaut de grands mammifères, a subi deux conséquences: elle a modifié d'une part l'alimentation vers de nouvelles tendances, comme les mollusques et les ressources aquatiques, ainsi que la pêche a commencé à jouer un plus grand rôle (SAMPSON, 1998). D'autre part la diminution de la chasse, conséquence d'un milieu appauvri ou difficile d'exploiter, était la cause principale pour la mobilisation de peuplades mésolithiques vers les côtes, qui les aidaient à trouver et à exploiter de nouveaux biotopes. Il est certain qu'un grand nombre de grottes occupées pendant le Mésolithique, au moins aux îles des Sporades en Egée, se trouve aujourd'hui au-dessous du niveau de la mer, ainsi seulement la spéléologie sous-marine peut-elle nous aider à éclairer notre vue sur l'occupation de la région à l'époque (SAMPSON, 1998). Au cours du Mésolithique, les grottes ont été utilisées aussi comme lieu d'enterrement à Théopetra (STRAVOPODI, 1995) et à Franchthi (CULLEN, 1995).

Le Néolithique Acéramique et Ancien

L'acquisition du Néolithique en Grèce est connue par plusieurs séquences stratigraphiques des sites en plein air, mais aussi des grottes. La particularité des grottes se trouve sur le fait que celles-ci présentent une stratigraphie sans rupture, depuis les phases précédentes. Ainsi trois grottes, Franchthi, Théopetra, et Youra aux Sporades nous ont-elles livré des matériaux, correspondant au début du processus de la néolithisation de la Grèce. Malgré les débats sur la question du caractère allochtone ou autochtone du néolithique de la région, les études qui continuent sur ces grottes vont éclairer notre point de vue sur le Néolithique Acéramique. En ce qui concerne le Néolithique Ancien, de nouvelles grottes s'ajoutent à celles mentionnées ci-dessus. Il s'agit de celle de Kefalari à Argos, et celle des Limnon à Kalavrita (SAMPSON, 1997). L'apparition de la céramique en quantités massives est à remarquer, bien qu'elle témoigne de techniques bien constituées. Cette céramique modelée à la main comporte des formes fermées (jattes) et ouvertes (plats, bols), monochromes au début, décorées plus tard, surtout avec des motifs linéaires. L'industrie lithique fondée pour la plupart en silex, comporte aussi d'autres roches dures, comme le quartz, tandis que l'obsidienne de Mélos est dominante surtout au centre et au sud de la Grèce. Les lames sont utilisées telles quelles, soit tronçonnées pour produire des microlithes, où retouchées pour former des grattoirs, des burins, des pointes et des perçoirs. Les restes fauniques abandonnés dans nos grottes montrent les formes domestiques (mouton, porc, bœuf) mêlées à des formes sauvages, tandis que la chasse joue toujours un rôle important dans l'alimentation. Les espèces végétales comportent-elles aussi des éléments sauvages qui font l'objet de la cueillette, et des espèces cultivées, indication de l'exercice de pratiques agricoles. Les figurines trouvées dans les grottes sont peu nombreuses, tandis que les inhumations continuent: la sépulture est individuelle, et le corps est déposé étendu sur le dos dans une fosse.

Le Néolithique Moyen

Les trouvailles d'une nouvelle grotte s'ajoutent sur cette ère chronologique. Il s'agit de la grotte de Sarakinou aux bords du lac de Kopaïda (SAMPSON, 2000). Généralement pour le Néolithique Moyen, on peut remarquer une fréquentation inférieure dans les grottes, peut-être pour des raisons climatiques ou autres qui ne sont pas encore claires. Mais les grottes occupées depuis le Néolithique Ancien continuent à être fréquentées. Ce qui est remarquable à cette époque c'est un nouveau type de céramique qu'on appelle *Urfirnis*, qui se trouve surtout dans le Péloponnèse, caractérisée par une surface sombre d'aspect métallique, qui porte des décors peints en brun et en gris foncé. L'outillage

progressivement perd son originalité, ainsi que les lames et l'obsidienne continuent être à dominants, et les microlithes tendent à disparaître.

Le Néolithique Récent et Final

Une vraie préférence à la fréquentation des grottes, est à remarquer sur ces deux phases. Plus d'une dizaine de grottes fouillées systématiquement s'ajoutent à celles occupées déjà (PAPATHANASOPOULOS, 1996). Cette préférence qu'on n'est pas encore prêt à expliquer, reflète peut-être de nouveaux types d'utilisation. Les grottes occupées se trouvent dans la plupart des cas près d'un site occupé par les mêmes habitants (SAMPSON, 1997 et 2000). Il est alors probable que les grottes jouent le rôle de lieu de stockage du surplus de l'agriculture ou de l'élevage ou encore un lieu de refuge permanent, voire saisonnier. La céramique que nos grottes nous ont livrée reflète les caractères locaux que leurs visiteurs résument, le même procès aussi avec l'outillage. Il est important de noter le grand nombre des figurines trouvées sur les couches des deux phases, ainsi que l'augmentation du dépôt des ossements. Plusieurs gens ont été inhumés dans des grottes. Des cas particuliers consistent un enfant enterré dans un vase, ce dernier installé dans un deuxième vase, dans la grotte de Kouveleiki A' (KONTAXI *et al.* 1995), ou de sépultures secondaires, comme dans le cas d'Alépotrypa à Diros (LAMBERT, 1972). Malheureusement parmi toutes les grottes occupées au Néolithique Récent et Final, seulement une, celle de l'Antre Corycien (TOUCHAIS, 1980), a été fouillée horizontalement sur toute sa surface. Ainsi, bien qu'on dispose d'un grand nombre de matériaux archéologiques, on n'est pas encore capables de préciser la fonction que les grottes ont joué dans la vie des gens de l'époque.

Conclusion

Sur ce petit exposé, on a essayé de mentionner seulement les points les plus importants de la préhistoire grecque, en ayant comme guide les trouvailles des grottes et des abris. Tâche, pas facile, bien que les grottes grecques dépassent les 10.000 en nombre, et les trouvailles de celles qui sont déjà fouillées, ou prospectées, sont aussi impressionnantes. La recherche archéologique a encore un long chemin qu'elle s'impatiente de parcourir.

Références

- BINTLIFF, J. 1977. Natural Environment and Human Settlement in Prehistoric Greece. *BAR Supplementary Series 28*.
- CULLEN, T. 1995. Mesolithic mortuary ritual at Franchthi Cave, Greece. *Antiquity 69*, p. 270-289.
- DARLAS, A. 1999. I palaiolithiki Mani. I anaskafi sta Kalamakia. Athina.
- FAURE, P. 1996. Iera spilala tis Kritis. Irakleio, Vikelaia Vivliothiki.
- JACOBSEN, T.W. (ed.) 1987-1993. Excavations at Franchthi Cave, Greece, vol. 1-9.
- KONTAXI, X., KOTZAMPOPOULOU, E., STRAVOPODI, E. 1995. Prokatarktiti ekthesi anaskafon stin « A' Kouveleiki Spilia ». *AAA 22*, p. 21-30.
- KYPARISSI, N. 1999. The Neolithic Use of Theopetra Cave in Thessaly. In: (P. Healstead, ed.): *Neolithic Society in Greece*. Sheffield, p. 142-152.
- LAMBERT, N. 1972. Grotte d'Alepotrypa. *BCH 96*, p. 845-871.
- PAPATHANASOPOULOS, G. (ed) 1996. La civilisation néolithique de Grèce. Musée d'Art Cycladique, Athènes.
- PERLÈS, C. 1979. Des navigateurs méditerranéens il y a 10000 ans. *La Recherche No 96*, p. 82-83.
- PERLÈS, C. 1995. La transition Pléistocène/Holocène et le problème du Mésolithique en Grèce. In: *LOS ULTIMOS COZODORES: Transformaciones culturales y economicas durante et Tardiglacial y el cuicio del holoceno en el ambito Mediterraneo*.
- SAMPSON, A. 1997. To spilalaio ton Limnon sta Kastria Kalavriton. Mia proistoriki thesi stin orini Peloponniso. Athina.
- SAMPSON, A. 1998. The Neolithic and Mesolithic occupation of the Cave of Cyclope, Youra, Alonnessos, Greece. *BSA 93*, p. 1-22.
- SAMPSON, A. 2000. Spilaiokatoikisi stin periochi Kopaidas. To spilalaio Sarakinou. In: *3rd Diethnes Sinedrio Voiotikon Meleton. Thiva*, p. 133-142.
- STRAVOPODI, E. 1995. Anaphora kai prokatarktikis ektimiseis sto anthropologiko iliko ton anaskafon tis Eforias Palaioanthropologias – Spilaiologias. *AAA 22*, p. 11-20.
- TRANDALIDOU, K. 1996. O zoikos kosmos. *Archaiologia kai Technes 58*, p. 45-53.
- TOUCHAIS, G. 1980. L'Antre Corycien. *BCH Suppl. 7*, Paris.
- XIROTIRIS, N. 1981. Der Schädel von Petralona. Wirklichkeit und Fantasie. *Bulletin de la Société Spéléologique de Grèce*, p. 184.